

Siah Armajani, *Le Salon Scheerbart*



Siah Armajani, *Le Salon Scheerbart*, 2007
Nouvelle salle permanente du Mamco, coll. de l'artiste et du Mamco

Tout en couleurs, à mi-chemin du parcours de l'actuelle exposition de Siah Armajani se découvre une nouvelle salle au Mamco : le *Salon Scheerbart*. Espace permanent, il est destiné à présenter les *Models for Streets*, autrement dit, les petites constructions longtemps exposées au deuxième étage du musée et aujourd'hui préservées dans des vitrines. L'emploi du verre, tout comme la référence à l'écrivain allemand Paul Scheerbart (qui, avec une vision moderne, imagina une utopie en 1914 et publia un traité technique sur l'emploi du verre dans l'architecture) n'est pas sans rappeler le récent intérêt de l'artiste américain pour ce matériau translucide. Ayant longtemps préconisé le fer dans ses constructions, Siah Armajani réalise aujourd'hui des installations en verre. Laisant transparaître la lumière, le verre laisse le regard

pénétrer mais n'autorise pas le visiteur à entrer physiquement dans l'architecture. Ce cloisonnement reflète la désillusion de cet Iranien émigré aux États-Unis qui ne croit plus en la politique de son pays d'accueil.

Jusqu'alors, Siah Armajani proposait des espaces où l'architecture permettait aux usagers de se rencontrer. Tel est le cas du *Salon Scheerbart*. Répondant avec enthousiasme à la commande du Mamco, Siah Armajani a réalisé un travail coloré pour une institution qu'il tient en haute estime. Sous un plafond jaune et symboliquement toujours ensoleillé s'organisent différents éléments de mobilier. Mais rien de plus que ce qui est fondamental à l'existence humaine : de quoi s'asseoir, s'allonger, lire. La lumière naturelle, elle aussi vitale, s'immisce à travers une fenêtre ronde. Les meubles sont construits simplement en bois, dans une tradition artisanale. Sans design, ni souci d'ergonomie, ces meubles aux formes essentielles véhiculent avant tout des images ou des idées, nourries par la présence des *Models for Street*.

Installé au troisième étage du Mamco, le *Salon Scheerbart* fait contrepoids à l'*Appartement* présenté au même niveau et bien connu des visiteurs (présentant la reconstitution fidèle du lieu de vie du collectionneur parisien Ghislain Mollet-Viéville). Ces deux univers parlent d'habitat et d'art, mais prennent des positions antagonistes: si l'*Appartement* exclut toute valeur subjective, associative ou narrative dans ses formes minimales ou purement conceptuelles, le *Salon Scheerbart* invite à un univers personnel, où il est possible de réfléchir parmi de petites architectures aux sauts d'échelles improbables. À la manière d'un carnet de croquis en trois dimensions, les *Models for Streets* présentent un réservoir d'idées destinées à être réalisées. Certaines d'entre elles l'ont été. Aussi, le nombre de constructions miniatures présentées dans l'exposition ne doit pas faire oublier que Siah Armajani se considère comme un artiste public, réalisant des pièces à appréhender en grand et souvent à l'extérieur. Le *Salon Scheerbart* offre une expérience de taille réelle et, avec une citation de Wittgenstein au fond de la pièce, rappelle combien la poésie et la philosophie accompagnent toujours le travail et la vie de Siah Armajani. (mai 2007)

Karine Tissot

Chaque mois, le Bureau des transmissions rédige dans la Tribune des Arts un éclairage sur un travail d'artiste ou une œuvre présentée au Mamco. Le texte du mois en cours est mis à disposition à l'accueil du Musée.

mamco